https://www.dechargelarevue.com/Gorguine-Valougeorgis-Poemes-ronds-Gros-Textes.html



Gorguine Valougeorgis : Poèmes ronds (Gros Textes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 19 mai 2024

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Copyright © Décharge Page 1/2

Poèmes ronds. Le titre est là. À l'origine. Facile ou énigmatique. Sans aspérité ni agressivité.

Aussitôt, il est question de mouche, et de derviches, comme la peur de tomber, comme la peur de trop vivre... Et puis juste après : il y a parfois au fond de soi une petite boule molle et triste qui grossit et durcit... dans le poème titré : « faire œuvre » et cette rondeur précède la chaîne : moi qui ne sais qu'attraper une main... je ne fais qu'attraper les mots autour qui volent et tombent autour...

On devine le cercle, la ronde, la poésie comme une danse des choses et des êtres qui se met en place doucement. Le poète joue souvent sur la répétition des mots et des formules comme dans une pratique magique où le sens jaillira peut-être au centre de l'écholalie.

Puis le cercle défini à son tour, d'autres poèmes éclatent comme sortis de cette énergie centripète. *Mes pieds marcheront seuls sans mes yeux ni mon cœur* dans le poème titré « moindre mal ». Avec des textes où l'on retrouve le Gorguine Valougeorgis qu'on connaît, autour de son métier de dentiste ou de son origine grecque, et des poèmes plus graves où l'on perçoit menace et mystère.

Et puis d'autres élans qui diffusent un message d'espoir qui résonne comme ce paragraphe repris intégralement, (en majuscules dans le texte) : Plus aucune guerre possible car deux peuples qui ont laissé entrer la poésie entre eux et en eux sont un seul et même peuple

Il est encore question de Réunion et de Mayotte avec des paroles où le créole prend l'ascendant et tend à arrondir à nouveau le texte original, de même que la musique : la musique entre en elle dans ma langue elle lui donne un autre corps...

Comment peut vivre un oiseau avec une aile seule ?

Comment peut vivre un maître sans musique?

Il s'en est allé loin très loin

mais est toujours resté au pied de son arbre

Post-scriptum :

7 €. Fontfourane – 05380 Châteauroux-les-Alpes.

Du même auteur, dans la collection Polder : matin midi soir. Polder 189, préfacé par Jean-Louis Giovannoni et sous une couverture de SXIN. 9 € (port compris) à l'adresse de Décharge (Jacques Morin) : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre, ou à la boutique ouverte sur le site : ici

Copyright © Décharge Page 2/2